

**COMITÉ FRANÇAIS DES ÉTUDES BYZANTINES**

**Compte rendu de l'Assemblée générale  
du 3 février 2024**

**Présents (30) :** Marie-Hélène Blanchet, René Bondoux, Béatrice Caseau, Pierre Charrey, Jean-Claude Cheynet, Marie-Hélène Congourdeau, Muriel Debié, Olivier Delouis, Vincent Déroche, Jannic Durand, Maximilien Durand, Thierry Ganchou, Jean-Pierre Grémois, Catherine Jolivet-Lévy, Michel Kaplan, Elisabeth Malamut, Andreas Nicolaïdès, Catherine Otten, Arietta Papaconstantinou, Stéphanos Petalas, Annick Peters-Custot, Dominique Pieri, Brigitte Pitarakis, Dubravka Preradovic, Vincent Puech, Georges Sidéris, Alessio Sopracasa, Sipana Tchakerian, Liliana Yordanova, Constantin Zuckerman.

**Représentés à jour de leur cotisation :** Marie-France Auzépy, Michel Balard, Matthieu Cassin, Alexis Chrysostalis, Marie Cronier, Nicolas Drocourt, Dorotea Giovannoni, Carole Hofstetter, Vassa Kontouma, Anna Lampadaridi, Delphine Lauritzen, Sophie Métivier, Geoffrey Meyer-Fernandez, Brigitte Mondrain, Dominic Moreau, Cécile Morrisson, Ioanna Rapti, Filippo Ronconi, Guillaume Saint-Guillain, Giovanni Stranieri, Florence Sampsonis, Jean-Michel Spieser, Mareva U, Catherine Vanderheyde.

**Nous ayant rejoints après leur élection comme nouveaux membres du CFEB :** Benoît Cantet, Anne-Marie Cheny, Bastien Dumont, Romain Goudjil, Marc Verdure, Jean Schneider

La séance est ouverte à 10h15 en salle « Gaston Paris » de l'École Pratique des Hautes Études à Paris. Annick Peters-Custot se réjouit de diriger pour la première fois cette Assemblée générale en tant que Présidente du CFEB, dans une salle de l'EPHE marquée par l'histoire de nombreux séminaires byzantins qui la rendent à beaucoup d'entre nous familière. Notre Présidente remercie tout particulièrement Vassa Kountouma, de l'EPHE, qui nous a permis d'être accueillis en ce jour en Sorbonne, Vincent Déroche pour la préparation du pot amical qui suivra, Jannic Durand pour les desserts, le Secrétaire pour son aide logistique, la Trésorière pour son aide dans l'organisation de l'Assemblée générale, en l'occurrence la perception des cotisations.

**1. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale du 11 février 2023**

On sollicite de l'Assemblée, comme il est d'usage, qu'elle approuve le procès-verbal de notre réunion du 11 février 2023 accessible sur le site du CFEB et joint à nouveau à la convocation pour la présente réunion. Le procès-verbal est accepté à l'unanimité.

## 2. Rapport moral de la Présidente

Ce rapport est court car nous sommes dans une période traditionnellement « en creux » contrairement à l'année passée, où l'Assemblée générale avait fait le bilan du Congrès de Venise (2022) et avait procédé au changement de Bureau et à l'an prochain, où nous pourrions discuter du programme du Congrès, dont l'élaboration aura avancé. Par ailleurs, un certain nombre de points qui pourraient prendre leur place dans le rapport moral seront discutés de manière plus approfondie au fil de notre Assemblée générale, et ne seront donc introduits que brièvement.

La Présidente commence par remercier chaleureusement les membres du Bureau de notre Comité qui, malgré l'éparpillement géographique, ont travaillé collectivement avec un grand sens de l'engagement, nécessaire ne serait-ce que pour affronter la bureaucratie, tant préfectorale que bancaire, qui est le lot des changements de Bureau dans les Associations loi 1901.

Avant d'évoquer les activités de l'année passée, il est d'usage de convoquer la mémoire des collègues disparus. Notre Comité a été, depuis notre dernière Assemblée générale du 11 février 2023, heureusement épargné. Ses membres certes, mais pas leurs proches, et notre communauté manquerait à ses devoirs si elle n'avait une pensée pour le mari de Cécile Morisson ou celui de Marie-Hélène Congourdeau.

Ce sont surtout les noms des collègues étrangers qui ont pu compter pour notre société savante et ses membres dont on invoque la mémoire : Michiel Op de Coul, décédé prématurément en mai 2022, dont nous avons manqué d'évoquer la mémoire l'an passé, qui préparait la publication d'un livre issue de sa thèse menée sous la direction de Bernard Flusin sur les lettres et discours de Théodore Prodrome, dont Marc Lauxtermann assure actuellement la publication posthume à Oxford ; Robert Ousterhout, 23 avril 2023 ; Elizabeth Jeffreys, 12 septembre 2023 ; Joseph Munitiz, SJ, figure discrète, chère à plusieurs membres du CFEB, décédé le 16 juillet 2022 ; Sonja Schönhauer, brutalement disparue le 11 octobre 2023 à l'âge de 56 ans. Plusieurs de nos membres ont souhaité que l'on rappelle la mémoire d'Olivier Picard, ancien directeur de l'École française d'Athènes de 1981-1992, ancien professeur à Sorbonne Université et membre de l'AIBL, qui nous a quittés à Thasos en Grèce le 1<sup>er</sup> septembre 2023. Il fit toujours le meilleur accueil à nos études byzantines et permit de faire vivre une tradition byzantine à l'EfA qui ne s'est pas depuis démentie. Une minute de silence est observée.

La Présidente informe ensuite les membres de l'Assemblée de l'étroite et heureuse association entre le département des arts de Byzance et des chrétientés en Orient du Musée du Louvre et notre Comité, ses membres et le milieu des byzantinistes français au sens large. Maximilien Durand, son directeur, a demandé à Annick Peters-Custot de siéger comme personnalité extérieure à la commission des acquisitions du Louvre au titre de ce département. Cette invitation confirme l'étroitesse des rapports entre les byzantinistes français et le département, que reflète aussi la présence de certains de nos membres dans le conseil scientifique du Louvre.

À ce titre, la Présidente du CFEB, suite aux événements dans le Haut Karabagh, a été conviée à participer à un mouvement de soutien à la protection du patrimoine arménien et, notamment, à l'inscription du monastère de Dadivank dans le programme des patrimoines les plus en danger (*Europa Nostra*). Les délais de réponse étaient si brefs (quelques heures) que la Présidente a pris sur elle de s'exprimer en faveur de cette demande au nom de notre Comité. C'est peu de dire que, depuis une décennie en particulier, le patrimoine byzantin, post-byzantin et plus généralement oriental est mis à mal par les conflits, parfois aux portes de l'Europe. L'engagement de tous pour sa préservation est une nécessité. Cela passe par des interventions, souvent à l'échelle internationale, pour réclamer sa protection ; cela passe aussi par des mesures de préservation ou de sauvetage d'urgence, comme on l'a vu avec les icônes rapatriées de Kiev

au Louvre et exposées depuis juin 2023 ; cela passe enfin par une concertation pluridisciplinaire entre spécialiste de la conservation, de la restauration et milieux académiques, laquelle peut être portée par les Sociétés savantes et les communautés scientifiques.

C'est dans cette perspective qu'Annick Peters-Custot a proposé à Antonio Rigo, juste après son élection comme Président de l'Association internationale des études byzantines (AIEB), de réfléchir à la création d'une Commission Patrimoine au sein de l'AIEB, proposition rapidement agréée et confiée à Maximilien Durand et Jannic Durand, le projet devant être présenté à l'Assemblée inter-congrès d'Athènes qui se tiendra à la mi-avril 2024.

Invité à prendre la parole, Jannic Durand rappelle l'histoire de cette initiative française (Catherine Jolivet-Lévy et Vincent Déroche, vers lesquels il se tourne, avaient accompagné ce projet dès le congrès de Belgrade). Maximilien Durand note le lien entre la création de cette commission et celle du nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, département voulu dès 2021 par la présidente du Louvre avant même sa nomination, mais dont l'actualité, celle des guerres en Ukraine ou entre Israël et Gaza, rappelle la nécessité. La Présidente indique encore, pour en rester aux nouvelles concernant l'AIEB, qu'une nouvelle « Commission diplomatique » sera présentée à Athènes par Giuseppe De Grigorio, dont le texte de fondation a été sujet à une concertation internationale. Plusieurs collègues, y compris du CFEB, y ont contribué. Béatrice Caseau précise qu'une « Commission médecine byzantine » verra aussi le jour. Par ailleurs, il y a des changements notables au sein de la « Commission développement », celle qui est chargée notamment de la Newsletter internationale. Le responsable de cette « Commission développement », Sergei Mariev, a démissionné assez vivement. C'est Johannes Preiser-Kapeller qui a repris le flambeau, à la fois de la « Commission développement » et de la Newsletter, en décembre 2023. Depuis, une Newsletter a déjà paru. Annick Peters-Custot n'est plus co-directrice de rédaction comme auparavant, s'étant désistée au profit de membres plus actifs. Un des enjeux de cette Commission concerne la refonte du site internet de l'AIEB, dont le caractère dépassé peut être facilement constaté, avec un manque de mise à jour depuis 3 ans.

Il est temps de saluer l'activité du Bureau dans tous les aspects de la « vie quotidienne » de notre communauté : les annonces, la mise à jour des thèses en cours, le site internet du CFEB plus généralement (nous y reviendrons ultérieurement), mais aussi dans la dynamique de recrutement de nouveaux membres. Si sont en ce jour présentées 11 candidatures, c'est l'effet d'une méthode notablement plus proactive que précédemment. En effet, jusqu'à présent et traditionnellement, le bureau du CFEB comptait sur le relai des directeurs de recherche pour relayer la proposition de rallier nos rangs. Cette année, nous avons sollicité celles et ceux qui, jeunes docteurs ou chercheurs plus confirmés, n'avaient jamais été conviés à nous rejoindre. Ce fut beaucoup de travail, mais le résultat est là, qui nous permettra de renouveler notre communauté (et, on l'espère, de garnir nos caisses par les cotisations). On ne peut que se réjouir de ce résultat et remercier tous ceux qui ont fourni des lettres de recommandation dans un délai bref, ce qui a permis que les candidatures, commodément regroupées, circulent bien avant la tenue de l'AG, ce qui était du reste une demande de notre précédente assemblée.

Enfin, couronnement de notre année, la belle visite privée et commentée que Jannic Durand a offerte à nos collègues de l'exposition « Trésors de Notre-Dame » au Louvre le mardi 23 janvier 2024. On lui renouvelle les remerciements les plus chaleureux (applaudissements nourris).

### **3. Rapport de la trésorière et quitus**

On se reportera au document joint élaboré par Marie-Hélène Blanchet, notre Trésorière. La bureaucratie bancaire de la Banque postale a entraîné un délai de six mois pour obtenir les codes internet et le fonctionnement du compte en ligne. Les cotisations sont rentrées cette année

de manière satisfaisante (81 cotisations) et l'inflation a eu pour corollaire la montée des taux d'intérêt et l'augmentation de nos produits financiers. Il y a eu peu de faits saillants, sinon la légère augmentation envisagée de la subvention à l'Association des étudiants du monde byzantin. Béatrice Caseau demande la justification de notre cotisation à l'association Antiquité Avenir et demande s'il est bon que nous continuions à la financer. Vincent Puech explique la raison d'être de ce regroupement d'associations. On décide de se renseigner sur l'utilité de notre participation au fonctionnement de cette association. Les comptes sont approuvés et le quitus donné à la Trésorière à l'unanimité.

#### **4. Élection de nouveaux membres**

11 nouveaux membres sont présentés aux suffrages de l'Assemblée générale : Barone, Francesca ; Cantet, Benoît ; Chensova, Vera ; Cheny, Anne-Marie ; Croq, Alice ; Dorandeu, Guilhem ; Dumont, Bastien ; Goudjil, Romain ; Schneider, Jean ; Verdure, Marc ; Voisin, Ludivine. Les dossiers avaient été envoyés à l'avance à l'ensemble des membres, comme il vient d'être dit, ce pour quoi nous ne les présentons pas en détail. Nous n'avons pu tenir compte pour 2024 d'une candidature qui n'est arrivée complète que la veille de notre Assemblée générale, mais qui sera considérée avec bienveillance à la prochaine assemblée.

Sipana Tchakerian procède au dépouillement. Les 11 nouveaux membres sont élus à l'unanimité des votants. Entrent ensuite dans la salle et rejoignent alors notre assemblée quelques-uns de ces nouveaux membres : Benoît Cantet, Bastien Dumont, Romain Goudjil, Jean Schneider, Marc Verdure, et un peu plus tard Anne-Marie Cheny.

#### **5. Budget et fixation de la cotisation annuelle**

Marie-Hélène Blanchet, notre Trésorière, présente le budget pour l'année 2024. Comme d'habitude, il faut mettre de côté le fonds Zacos (1 776,31 €) pour le financement de travaux sigillographiques (Jean-Claude Cheynet intervient pour indiquer le transfert prochain de ce montant à l'éditeur ACHCByz) et le fonds du Labex RESMED destiné à la publication d'un ouvrage de Ioanna Rapti (4 000 €). On se référera au document joint. L'année 2024 présente pour seul changement la participation aux frais de la réunion de l'inter-congrès de l'AIEB qui aura lieu à Athènes en avril 2024. On évoque le rappel de cotisation auquel on accepterait de réintégrer les non-cotisants. L'Assemblée accepte à l'unanimité, moins 3 votes contre, d'intégrer les membres n'ayant pas payé depuis plusieurs années pour une somme forfaitaire de deux ans de cotisation, soit l'année en cours et une année antérieure (au tarif actuel s'entend).

#### **6. Site internet et communication externe du CFEB**

Le Secrétaire Olivier Delouis relève les développements du site cfeb.org depuis l'Assemblée de l'an dernier et remercie d'abord les membres pour la mise à jour de la liste de leurs doctorants. Les revues et collections byzantines françaises animées par des membres du CFEB sont maintenant présentées sur le site. Les monographies et recueils d'articles sont susceptibles de recevoir une diffusion par un courriel envoyé aux membres, mais ne sont pas affichés. Les courriers circulaires du secrétariat sont désormais envoyés par une plateforme professionnelle du nom de « Brevo » (gratuite) ; sauf de très rares exceptions, ces messages parviennent à nos membres sans être considérés comme des messages indésirables. Les bibliothèques et centres documentaires ont également leur onglet dédié. Les contenus des pages individuelles sont du ressort des membres : on peut communiquer les renvois vers les pages personnelles en ligne, l'important étant que le statut de membre du CFEB soit connu et qu'on puisse y trouver quelque information. La communication externe doit aussi retenir notre

attention : on propose durant l'année à venir de développer une page LinkedIn pour le CFEB, sans se disperser sur d'autres médias. Enfin, un projet demeure, celui de présenter les formations ou les stages de formation des universités françaises et organismes de recherche.

D'autres contacts sont évoqués et proposés : la page Facebook de la Société d'études syriaques (Muriel Debié), le Réseau des médiévistes belges de langue française (Annick Peters-Custot), la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (Olivier Delouis), le Comité des travaux historiques et scientifiques (Élisabeth Malamut), sont autant de possibles inspirations, proches ou lointaines.

À cette occasion, et avant les questions diverses, Georges Sidéris s'alarme de l'absence de Byzance dans les programmes de concours depuis 15 ans. Jean-Claude Cheynet rappelle le nécessaire engagement des enseignants-chercheurs pour obtenir le placement d'un sujet aux concours. La question des réformes des concours dépasse largement les enjeux du CFEB, mais Georges Sidéris souligne néanmoins l'enjeu de la répartition entre modules professionnalisants et disciplinaires dans la réforme à venir. Michel Kaplan demande que les enseignants-chercheurs se mobilisent pour candidater au CNU, et Jean-Claude Cheynet au Comité national du CNRS (CoNRS).

## **7. Informations sur le prochain Congrès de l'AIEB à Vienne (2026)**

Traditionnellement, il y aura au congrès de Vienne des sessions plénières (déjà sélectionnées), des tables rondes (de 90 mn et 6 participants au plus), et des communications libres. Le Secrétaire a communiqué au comité autrichien en décembre 2023 les dix propositions jointes en annexe à ce compte rendu. Le choix viennois sera communiqué peu avant la réunion d'inter-congrès qui aura lieu le 13 avril 2024 à Athènes. L'appel pour les communications libres ne sera pas envoyé avant le printemps 2025. On relève les quelques noms de membres du CFEB co-porteurs ou co-porteuses de tables rondes passées par d'autres comités nationaux (notamment Jean-Claude Cheynet / Autriche, Olivier Delouis / Allemagne, Arietta Papaconstantinou / Italie, Brigitte Pitarakis / Turquie). Le compte rendu de l'Assemblée inter-congrès sera communiqué ultérieurement et fournira davantage de détails, en donnant notamment les listes de l'ensemble des tables rondes de l'ensemble des comités nationaux membres de l'AIEB.

## **8. Questions diverses**

8.1. Une question importante est ensuite posée à l'Assemblée par le Bureau du CFEB : la France doit-elle présenter sa candidature pour l'organisation du Congrès international des études byzantines en 2031 ? Une discussion informelle s'engage, où les souvenirs du congrès de Paris de 2001 (notamment portés par Michel Kaplan et Jean-Claude Cheynet), les enjeux de l'ouverture d'un nouveau département des Arts de Byzance et des chrétientés d'Orient au Louvre en 2027, le centenaire de la grande exposition internationale byzantine à Paris en 1931 (Jannic Durand, Maximilien Durand) sont versés au débat. Muriel Debié indique que le CNRS s'est doté d'outils importants pour la gestion de tels événements. À ce jour de l'Assemblée, selon Béatrice Caseau et Annick Peters-Custot, les autres candidatures connues pour 2031 sont Chypre et Budapest. D'autres informations seront communiquées après l'inter-congrès de Vienne. L'Assemblée générale exprime dans un vote prononcé à une belle unanimité « un avis positif en vue d'une éventuelle candidature de la France pour le 26<sup>e</sup> Congrès d'études byzantines en 2031 ».

8.2. Vincent Puech propose ensuite à l'Assemblée générale du CFEB de soumettre au vote la motion suivante qu'il présente en son nom propre (et non comme Trésorier-adjoint du

CFEB) :

« Le CFEB demande aux candidats à un poste de professeur des universités de soutenir une Habilitation à Diriger des Recherches ou à défaut d'avoir publié une monographie personnelle autre que leur thèse de doctorat. »

La discussion comprend des interventions de Georges Sidéris (exprimant notamment la position de son syndicat FO), Muriel Debié (sur la question des projets ERC compris par certaines institutions comme validant l'accès à des postes de professeur ou de directeur de recherche), Michel Kaplan (sur le statut des professeurs *des* universités et leur indépendance, car nommés par le président de la République, sur le CNU, etc.) ou Olivier Delouis (sur le décret de 1984 sur les carrières faites à l'étranger). Vincent Puech précise sa démarche en soulignant le caractère principalement déontologique de la motion. Vote : 27 abstentions, 7 contre, 4 pour (avec procurations).

Après 2h30 de réunion, et l'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée byzantine se déplace en salle d'égyptologie pour un pot confraternel.

À Oxford, ce 16 avril 2024,



Olivier Delouis  
Secrétaire du CFEB

Athens, 30.12.2023

Round Tables proposed by the  
Comité française des études byzantines (CFEB)  
for the 25th International Congress of Byzantine Studies – Vienna 2026

1. Les érudits européens et Byzance aux XVIe-XVIIIe siècles / European scholars and Byzantium in the 16th-18th centuries
2. Les livres comme témoins de la circulation des savoirs dans les lieux d'interface linguistique
3. *Repertorium Auctorum Polemicorum (RAP)*: Studying Complex Texts for Complex Polemics
4. Les patriarches, des saints comme les autres ?
5. Droit canonique, droit romain et byzantin : l'évolution des peines touchant les infractions et crimes dans le cadre familial / Canon law, Roman and Byzantine law: the evolution of penalties for offenses and crimes within the family
6. L'hagiographie de combat : le discours de l'altérité religieuse dans les vies des saints
7. Environnements et paysages sonores dans le monde byzantin / Places and soundscapes in the Byzantine world
8. Byzance et l'Inde – Un continuum d'échanges politiques, commerciaux et culturels (284-1204)
9. Sexes et Genres, Byzance au-delà de Byzance
10. Reconfigurer l'espace par l'art chrétien sous la *Pax Ottomanica*

Pour le CFEB, le secrétaire  
Olivier Delouis



## RT 1

**Title:** Les érudits européens et Byzance aux XVIe-XVIIIe siècles

**Abstract:** En 2001, en parallèle du XXe congrès international des Études byzantines à Paris, une exposition de livres, de dessins, de gravures, s'est tenu à la chapelle de la Sorbonne, témoignant de l'intérêt des érudits et des voyageurs français pour l'Empire romain d'Orient du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Intitulée « Byzance retrouvée », elle soulignait combien l'évolution des études byzantines a accompagné les mutations politiques, culturelles et sociales du royaume de France. Depuis cette entreprise, de nombreux travaux ont étendu ces questionnements à d'autres espaces ; ils ont redéfini l'héritage de Byzance en Europe et décrit l'histoire de la byzantinologie à l'époque moderne.

L'objet de cette table ronde est de reprendre ces questionnements en les renouvelant et en les déplaçant sur plusieurs points. Le premier touche à la chronologie puisqu'il s'agit de réfléchir à un moment charnière dans l'histoire de Byzance après Byzance -la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle-, un moment le plus souvent occulté et resté dans l'ombre de la prestigieuse et majestueuse entreprise de publication de sources narratives byzantines sous les presses de l'imprimerie royale du Louvre à partir de 1648. Quel fut l'apport de ces érudits « pré byzantinistes » dans la redécouverte de Byzance ? Ensuite, il s'agira de renouveler la discussion sur les quatre phases de la byzantinologie exposées par Georges Ostrogorsky en reprenant les oppositions XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècles et XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles afin d'envisager des filiations entre ces périodes. Enfin, le dernier déplacement invite à s'intéresser aux discours des acteurs. Au-delà des productions érudites, cette table ronde analysera les mots liés à cette érudition et aux raisons de l'intérêt des lettrés pour un Empire romain d'Orient qui n'existe plus, afin de cerner avec le plus de justesse possible quelle est, au-delà de l'antiquarisme et de la collection de manuscrits grecs, la représentation de Byzance à cette époque.

**Keywords:** byzantinologie, érudition, réception de Byzance – Byzantinology, scholarship, reception studies

**Conveners:** Marie-France Auzépy (Université Paris 8, UMR 8167 Orient et Méditerranée, [mfauzeypy@gmail.com](mailto:mfauzeypy@gmail.com)) & Anne-Marie Cheny (Université Rouen Normandie, GRHis, [anne-marie.cheny@univ-rouen.fr](mailto:anne-marie.cheny@univ-rouen.fr))

### **Speakers:**

Thomas Cerbu (University of Georgia), *Le dossier constantinopolitain d'Allatius (Barb. Lat. 3091, f. 309r-310v.)*

Anne-Marie Cheny (Université Rouen Normandie-GRHis), *Les projets de Corpus de sources narratives byzantines avant la Byzantine de Louvre (Guillaume du Vair, Joseph-Marie Suarez, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc)*

Olivier Delouis, (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), *Les Mauristes Charles François Toustain (1700-1754) et René Prosper Tassin (1697-1777) au-delà de Byzance ? Autour du Paris, BnF, Suppl. gr. 284*

Santiago Francesco pena (CONICET/UNPE, Buenos Aires), *Démonologie byzantine et perspectives philologiques parmi les humanistes français au XVI<sup>e</sup> siècle*

Teresa shawcross (Princeton University), *Sur Charles du Cange (titre à préciser)*



## RT 2

**Title:** Les livres comme témoins de la circulation des savoirs dans les lieux d'interface linguistique

**Abstract:** Nous nous proposons d'étudier le livre médiéval comme lieu d'expression des interactions entre communautés linguistiques, à la fois au sein de l'empire byzantin et dans ses "marges", pendant la période allant du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. L'Italie méridionale et la Sicile ayant déjà fait l'objet de nombreuses études et de synthèses, on se concentrera plutôt sur la partie orientale de la Méditerranée et sur les régions qui ont constitué des lieux d'interface culturelle durant cette période: par exemple Antioche, le Mont Athos et la Cilicie mais aussi Constantinople même. Le livre médiéval, dans sa matérialité et son histoire, qu'il soit grec ou qu'il ait été utilisé par des Grecs, servira de point de départ et de support principal à la réflexion, afin de mettre en lumière les phénomènes d'interaction et de circulation des savoirs. On s'intéressera en particulier aux phénomènes suivants :

- intervenants étrangers (commanditaires, copistes, enlumineurs, relieurs etc.) dans la production du livre grec et, inversement, intervenants hellénophones dans la production de livres dans d'autres langues;
- annotations allophones dans des manuscrits grecs attestant l'usage de ceux-ci par des locuteurs non principalement hellénophones
- marques témoignant d'une activité de traduction, dans les livres, du grec vers d'autres langues ou inversement;
- identification et analyse des livres (ou des familles de livres) utilisés pour produire une traduction;
- manuscrits multilingues

L'analyse de ces traces matérielles nourrira la réflexion sur les milieux multilingues qui font usage de ces livres, sur les modalités de circulation des savoirs entre ces communautés, sur les transferts culturels entre l'empire byzantin et ses voisins.

**Keywords:** manuscrits, multilinguisme, traductions, histoire du livre, marges

**Conveners:** André Binggeli (Institut de recherche et d'histoire des textes, [andre.binggeli@irht.cnrs.fr](mailto:andre.binggeli@irht.cnrs.fr)), Matthieu Cassin (Institut de recherche et d'histoire des textes, [matthieu.cassin@irht.cnrs.fr](mailto:matthieu.cassin@irht.cnrs.fr)), Marie Cronier (Institut de recherche et d'histoire des textes, [marie.cronier@irht.cnrs.fr](mailto:marie.cronier@irht.cnrs.fr))

### Speakers:

Alice Croq (Vienne) : *arabe et syriaque*

Francesco D'Aiuto (Rome) : *Graeco-Armeniaca: tracce di una Bisanzio 'plurale' sulle pagine dei manoscritti*

Christian Høgel (Lund) : *arabe et géorgien*

Thibault Miguet (Paris) : *arabe*

Adrian Pirtea (Vienne) : *Vat. Sir. 19 as a case-study of an actual liturgical book in Christian Palestinian Aramaic and Christian Palestinian Aramai/Arabic Garshuni*

Ioanna Rapti (Paris) : *A shared material culture of books: crossroads of illuminated (Greek and Armenian) manuscripts*

### RT 3

**Title:** *Repertorium Auctorum Polemicorum (RAP)*: Studying Complex Texts for Complex Polemics

**Abstract :** The round table presents and discusses the first results of the research project *Repertorium Auctorum Polemicorum (RAP)*, started in 2020, and is dedicated in particular to an in-depth study of the nature of those textual forms that are difficult to ascertain and hitherto little-studied, such as texts with multiple recensions or florilegia. The *RAP*, being the first online repertory of Greek, Latin and Slavonic texts related to religious polemics between Byzantine and Latin Christianity, includes every literary genre and every topic of discussion that is related to the *evolution of the relationship* between the Western and Eastern parts of the Church, while the proposed round table is designed to focus on those neglected complex texts that are rarely edited but widely considered by Byzantine authors as a fundamental tool for dealing with religious polemics. The round table also discusses needs and solutions for the development of a standard model description of these texts and how to apply it to the three languages of the repertory. Links between texts in different languages will also be investigated, for example in the case of translations or refutations. The contributors are members of the *RAP* project team who will present the first results of their research in pairs.

**Keywords:** Orthodox Church; Roman Church; Religious Polemics; Relationship between texts; Digital Humanities

**Conveners:** Marie-Hélène Blanchet (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris, [marie-helene.blanchet@college-de-france.fr](mailto:marie-helene.blanchet@college-de-france.fr)) and Alessandra Bucossi (Ca' Foscari University of Venice, [alessandra.bucossi@unive.it](mailto:alessandra.bucossi@unive.it))

**Speakers (in pairs):**

Luigi Silvano (University of Torino)-Francesca Samori (University of Padova) : *RAP Greek Texts*.

Pietro Podolak (University Ca' Foscari of Venice)-Andrea Riedl (University of Dresden) : *RAP Latin Texts*.

Marco Scarpa (University of Messina)-Angel Nikolov (University of Sofia) : *RAP Slavic Texts*.

Luigi d'Amelia (Sapienza University of Roma)-Nikos Chrissis (University of Athens) : *Related Greek and Latin Texts*.

## RT 4

**Title:** Les patriarches, des saints comme les autres ?

**Abstract:** Le patriarche est-il un saint évêque comme un autre ? La question peut en effet être posée : alors que la sainteté épiscopale est établie dès le tournant des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles et illustrée à intervalles réguliers, la sainteté des patriarches n'est racontée que tardivement, principalement à partir des 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> siècles, au sein de l'empire et hors de ses frontières. C'est sans doute pour cette raison qu'elle n'a pas été étudiée en tant que telle, quand bien même les patriarches ont été au cœur de recherches monographiques. Les Vies qui leur sont dédiées, plus qu'elles ne créent un culte confortant leur autorité, entendent justifier leur position dans un contexte de crise, voire dresser une généalogie de l'institution, écrire une histoire du patriarcat et de l'orthodoxie. L'élaboration de la figure du saint patriarche, à la faveur de différentes actualisations à Constantinople, mais aussi à Antioche et à Tarnovo, défend-elle la thèse – par ailleurs contestée – que le patriarche serait le garant par excellence de l'orthodoxie ? La comparaison de différents dossiers hagiographiques, composés en milieu byzantin, arabe ou slave, donnera quelques éléments de réponse.

**Keywords:** patriarche, sainteté, hagiographie, orthodoxie, institution / patriarchs, holiness, hagiography, orthodoxy, institution

**Conveners:**

Marie-Hélène Blanchet (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris, [marie-helene.blanchet@college-de-france.fr](mailto:marie-helene.blanchet@college-de-france.fr)) and Sophie Métivier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, [Sophie.Metivier@univ-paris1.fr](mailto:Sophie.Metivier@univ-paris1.fr))

**Speakers:**

Ivan Biliarsky (Institut d'études historiques, Académie des sciences de Bulgarie, Sofia)  
Mathilde Boudier (Université Paris I-Panthéon Sorbonne)  
Alberto Camplani (Sapienza Université de Rome)  
Stéphanos Efthymiadis (Open University of Cyprus)  
Marie-Hélène Blanchet (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée)  
Sophie Métivier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167 Orient et Méditerranée)

## RT 5

**Title:** Droit canonique, droit romain et byzantin : l'évolution des peines touchant les infractions et crimes dans le cadre familial / Canon law, Roman and Byzantine law: the evolution of penalties for offenses and crimes within the family

**Abstract:** La christianisation de la société romaine, du cadre juridique de la famille en particulier, est un phénomène lent et progressif. La politique impériale du IV<sup>e</sup> siècle, le concile In Trullo au VII<sup>e</sup> siècle et les débats sur la définition du mariage byzantin au X<sup>e</sup> siècle sont autant d'étapes marquant la christianisation progressive du droit romain. Elles témoignent aussi de l'accroissement du rôle de l'Église comme institution régulant le cadre familial et matrimonial byzantin, fondé à la fois sur des constantes romaines et des innovations byzantines. Nous proposons d'étudier ces mutations juridiques de la famille à travers des infractions qui peuvent être commises en son sein (adultère, crimes sexuels, avortement et infanticide, abandon et vente d'enfants) et l'évolution de leur pénalisation. Il s'agira à la fois de s'intéresser aux peines en elle-même, au sens qui leur est donné, à leur évolution le cas échéant, mais également à ceux qui les décident et les infligent. Réfléchir à Byzance au-delà de Byzance nous incite à replacer l'empire sur le temps long et à nous intéresser aux continuités du droit romain et du droit canon tout au long du Moyen Âge, au sein du monde byzantin et chez ses voisins. En mobilisant le droit canon, les compilations juridiques byzantines (Code Théodosien, Code Justinien, Basiliques, Hexabiblos) et les commentaires des juristes antiques et médiévaux, nous avons l'objectif d'étudier la manière dont les textes juridiques du passé permettent de justifier des solutions nouvelles ou de réprimer des pratiques contemporaines. Comment le passé participe-t-il à la création d'un cadre juridique et institutionnel dans les affaires pénales familiales ?

**Keywords:** droit romain, droit byzantin, droit canon, droit de la famille, droit de l'enfant – Roman law, Byzantine law, canon law, family law, children's law

**Convenors:** Béatrice Caseau (Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée, [bacaseau@yahoo.fr](mailto:bacaseau@yahoo.fr)) et Francesca Barone (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, [francesca.barone@college-de-france.fr](mailto:francesca.barone@college-de-france.fr))

**Speakers:**

Francesca Barone (CNRS)  
Romain Goudjil (Sorbonne Université)  
Daphne Penna (Groningen)  
Charis Messis (Athens)  
James Morton (Hong Kong)

## RT 6

**Title:** L'hagiographie de combat : le discours de l'altérité religieuse dans les vies des saints

**Abstract:** La littérature hagiographique est souvent présentée comme une littérature de contes de fée, l'image d'un monde rendu parfait et pacifié par les pouvoirs du saint qu'elle célèbre. Bien que cette vision ait une part de vérité, il n'est pas difficile de trouver dans l'hagiographie du monde orthodoxe des textes focalisés au contraire sur des conflits de divers types, où le triomphe final du saint est bien là, mais acquis de haute lutte. L'antagonisme peut se présenter face à des ennemis, individuels ou collectifs, placés hors de la communauté qui produit le texte hagiographique — païens, infidèles, etc. —, ce qui fait souvent de l'hagiographie une sorte de continuation de la polémique religieuse par d'autres moyens, mais le conflit peut se situer aussi à l'intérieur de cette communauté, ce qui implique habituellement une redéfinition de l'identité et des limites et de cette communauté (hérétiques : dedans ou dehors ?), ou de ses modes de fonctionnement (acceptation ou non de l'intercession du saint, relations avec le pouvoir épiscopal ou d'autres groupes religieux influents comme les moines, relations avec les laïcs, légitimation d'un pôle de pouvoir, etc.). L'hagiographie introduit donc ou construit un certain nombre de figures de l'autre, et met en scène des formes de lutte contre lui. Sans prétendre viser à une exhaustivité irréalisable sur un champ aussi vaste, nous proposons de réunir plusieurs études de cas qui permettraient de dégager des similitudes entre les textes à plusieurs niveaux, et des évolutions et différences.

**Keywords:** hagiographie / altérité / conflit / communauté / identité – hagiography / otherness / conflict / community / identity

**Conveners:** Vincent Deroche (Sorbonne Université, [vincent.deroche@college-de-france.fr](mailto:vincent.deroche@college-de-france.fr)) et Smilja Marjanović Dušanić (Université de Belgrade, [smilja.dusanic@gmail.com](mailto:smilja.dusanic@gmail.com))

**Speakers:**

Martin Hinterberger (Chypre)

Bernard Flusin (France)

Sophie Métivier (France)

Antonio Rigo (Italie)

Aleksander Savic (Serbie)

## RT 7

**Title :** Environnements et paysages sonores dans le monde byzantin / Places and soundscapes in the Byzantine world

**Abstract:** Si la musique et les pratiques musicales ont largement intéressé chercheurs et historiens depuis de nombreuses années, tout comme les sons émis et entendus dans les lieux associés au pouvoir impérial, de telles thématiques n'épuisent pas le sujet des paysages sonores dans le monde byzantin. Cette TR se donne précisément pour tâche de réfléchir à d'autres aspects relatifs à ce monde sonore que bien des sources permettent encore d'appréhender. Une attention pourra être portée aux sons relevant du domaine de la guerre – des champs de bataille aux cités assiégées où résonnent tambours, cris et gémissements. Le domaine sonore associé à la vie quotidienne – de la rue, du forum ou de l'*oikos* – mérite lui aussi d'être saisi et interprété. Non seulement des voix s'y font entendre, mais c'est aussi l'écho de divers objets que textes ou images évoquent ou décrivent. Par ailleurs, les bruits émis par la nature et l'environnement naturel des Byzantins ont eux aussi retenu l'attention de ces derniers, entre plaisirs de sons mélodieux (songeons par exemple aux oiseaux) et crainte du vacarme et des mugissements des séismes notamment. Dans ce cas comme en d'autres, la part des représentations des auditeurs, tout comme la naissance ou le développement d'un imaginaire, est souvent sous-jacent dans les témoignages dont on dispose. Il convient d'en tenir compte et d'en suggérer des éléments d'explication. Autant de pistes de réflexion qui, sans omettre d'autres dimensions des paysages sonores à Byzance, seront traitées par les participants de cette TR.

**Keywords:** Paysages sonores / Sons / Sens / Voix / Bruits – Soundscapes / Sounds / Senses / Voices / Noises

**Convener:** Nicolas Drocourt (Nantes université, [Nicolas.Drocourt@univ-nantes.fr](mailto:Nicolas.Drocourt@univ-nantes.fr))

**Speakers:**

Marie-Emmanuelle Torres (Université d'Aix-Marseille)

Alex Rodriguez Suarez (Rome)

Kim Haines-Eitzen (Cornell)

Pierrick Gerval (Nantes université / Sorbonne Université)

Amy Papalexandrou (Austin)

## RT 8

**Title:** Byzance et l'Inde – Un continuum d'échanges politiques, commerciaux et culturels (284-1204)

**Abstract:** Si les relations entre le monde gréco-romain et l'Inde sont connues (l'exemple qui vient spontanément à l'esprit est la rencontre d'Alexandre le Grand avec les gymnosophistes), celles qui se développent à l'ère byzantine restent encore à caractériser. En accord avec le thème du 25<sup>e</sup> Congrès d'études byzantines « Byzance au-delà de Byzance », la présente Table ronde a pour fil directeur de mettre en évidence la continuité des échanges politiques, commerciaux et culturels depuis les débuts de Byzance (Nicomédie, capitale de Dioclétien, regarde vers l'Est) jusqu'à la césure de la Quatrième Croisade (qui trouve un écho dans le premier sultanat – turc – de Delhi, établi en 1206). Cette rencontre est conçue pour instaurer un dialogue entre sources littéraires (Nonnos de Panopolis, Cosmas Indicopleustès, Procope de Césarée, Photios, Constantin Porphyrogénète, *Barlaam et Josaphat*, liste non exhaustive), épigraphie, sigillographie et numismatique.

**Keywords:** Inde, échanges culturels, échanges commerciaux

**Convener:** Delphine Lauritzen (UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris, [delphinelauritzen@gmail.com](mailto:delphinelauritzen@gmail.com))

**Speakers:**

Paolo Cesaretti (Bergamo)  
Vincent Déroche (Paris)  
Guillaume Ducoeur (Strasbourg)  
Anil Kumar Singh (New Delhi)  
Cécile Morrisson (Paris)  
Filippo Ronconi (Paris)  
Élodie Turquois (Mainz)  
Marek Wozniak (Varsovie)

## RT 9

**Title:** Sexes et Genres, Byzance au-delà de Byzance

**Abstract:** La table-ronde donnera l'occasion d'exposer les influences byzantines, confronter les conceptions des sexes et genres (femmes, eunuques et hommes), à Byzance et au-delà de Byzance (Beyond Byzantium), mais aussi de questionner dans une optique récente épistémologiquement les concepts de « sexe » et « genre » comme catégories d'analyse, notamment avec l'apport des Trans et Queer Studies et comment les études byzantines peuvent contribuer en retour de façon spécifique au contenu de ces concepts. Seront abordés la question de la beauté chez les Seldjoukides et la notion d'indétermination de sexe et de genre concernant la jeunesse, comment le rôle des femmes dans l'entourage des souverains Hauteville, en-dehors des reines, témoigne de la présence continue des Byzantines à la Cour siculo-normande, comment femmes et eunuques à Byzance impactent les relations avec la Bulgarie au X<sup>e</sup> siècle, ouvrant des confrontations mais aussi des influences byzantines, comment les conceptions de la virginité à Byzance intersectent avec la périodisation et traversent les frontières des sexes et genres, pour ouvrir sur des compréhensions et des temporalités à Byzance autres que celles des dominants, comment notre compréhension des normes de masculinité et de genre à Byzance peuvent être éclairées par les études Trans et Queer et comment les études byzantines ont des choses à dire en retour pour ces études, comment l'étude des eunuques de l'Orient byzantin, de l'empire perse, des Cours des pays d'Islam, en tant que monde commun, permettent de mieux comprendre les circulations et le rôle des eunuques entre Byzance et ces sociétés.

**Keywords:** genres, sexes, influences, échanges.

**Conveners:** Georges Sidéris (Maître de Conférences en histoire médiévale à Sorbonne Université, Paris, [sideris@free.fr](mailto:sideris@free.fr)) et Shaun Tougher (Cardiff University, [TougherSF@cardiff.ac.uk](mailto:TougherSF@cardiff.ac.uk))

**Speakers:**

Anna Caiozzo (Université d'Orléans)  
Annick Peters-Custot (Nantes Université)  
Georges Sidéris (Sorbonne Université)  
Anne Alwis (University of Kent)  
Liz James (University of Sussex)  
Shaun Tougher (Cardiff University)



## RT 10

**Title:** Reconfigurer l'espace par l'art chrétien sous la *Pax Ottomanica*

**Abstract:** L'établissement de l'État ottoman à la fin du Moyen Âge, d'abord en Anatolie et dans la péninsule Balkanique, puis, à une vitesse fulgurante, dans une partie de l'Europe de l'Est, le Levant, la péninsule Arabique et la côte de l'Afrique du Nord, a impulsé des évolutions administratives, économiques, sociales et démographiques que l'historiographie a abondamment traitées.

Mais quelle fut l'effet de la *pax ottomanica*, avec sa géographie reconfigurée, sa population recomposée, ses rencontres de cultures variées, sur l'art des communautés chrétiennes ? Ou bien, si l'on inverse la question, qu'est-ce que l'art des communautés chrétiennes, dans sa dimension la plus pragmatique et la plus concrète, nous dit sur les échanges culturels et esthétiques ? Plus encore, que nous révèle-t-il sur la reconfiguration de l'espace qui se matérialise par les monuments, les œuvres et les objets d'art ?

En se fondant sur un cadre conceptuel défini par les études récentes sur la géographie historique, cette table ronde proposera de questionner les dynamiques artistiques, les réseaux de production, la mobilité des artisans et des objets ainsi que leur contribution dans l'élaboration d'un langage visuel renouvelé. Il s'agira de tenter d'appréhender l'espace chrétien orthodoxe de la période moderne, en confrontant le matériel artistique le plus varié avec la diversité des lieux : régions de transition, hauts lieux de l'orthodoxie, centres urbains d'importance.

**Keywords:** art, transition culturelle, réseaux artistiques, monde ottoman

**Convener:** Lilyana Yordanova (Musée du Louvre, UMR 8167 Orient et Méditerranée, [Lilyana.Yordanova@louvre.fr](mailto:Lilyana.Yordanova@louvre.fr))

**Speakers:**

Yuliana Boycheva (Fondation pour la recherche et la technologie, Crète)

Ivanka Gergova (Académie des sciences de Bulgarie)

Maximilien Durand (Musée du Louvre, France)

Ioannis Vitaliotis (Académie d'Athènes, Grèce)

Anastasia Yangaki (Fondation nationale pour la recherche, Grèce)